

Marquis-Séraphin, regards croisés

L'un est capitaine, l'autre un grand espoir. Ils sont Guyanais, pivots. Et vont avoir un sacré boulot, ce soir, contre les intérieurs de Hyères-Toulon. Claude Marquis et Kevin Séraphin prennent la parole. Librement.

Freddy REIGNER
 freddy.reigner@courier-ouest.com

LA GUYANE

Claude Marquis : « On y est né, on y a grandi, ce sont nos racines. Moi, j'y retourne souvent, dès que je peux, pour m'aérer l'esprit, retrouver la famille. La Guyane, c'est la source ! »

Kevin Séraphin : « Au début, quand je suis arrivé à Cholet, c'était dur... »

« Je ne peux pas rentrer en concurrence avec Kevin »

La Guyane, ça représente beaucoup. Les gens parlent davantage des Antilles, c'est plus touristique,

mais c'est pas pour ça que c'est mieux ! »

C.M. : « La Guyane, ce n'est pas que la fusée Ariane ! Il y a plus de choses à voir que dans les Antilles, je vous assure. »

LA CONCURRENCE

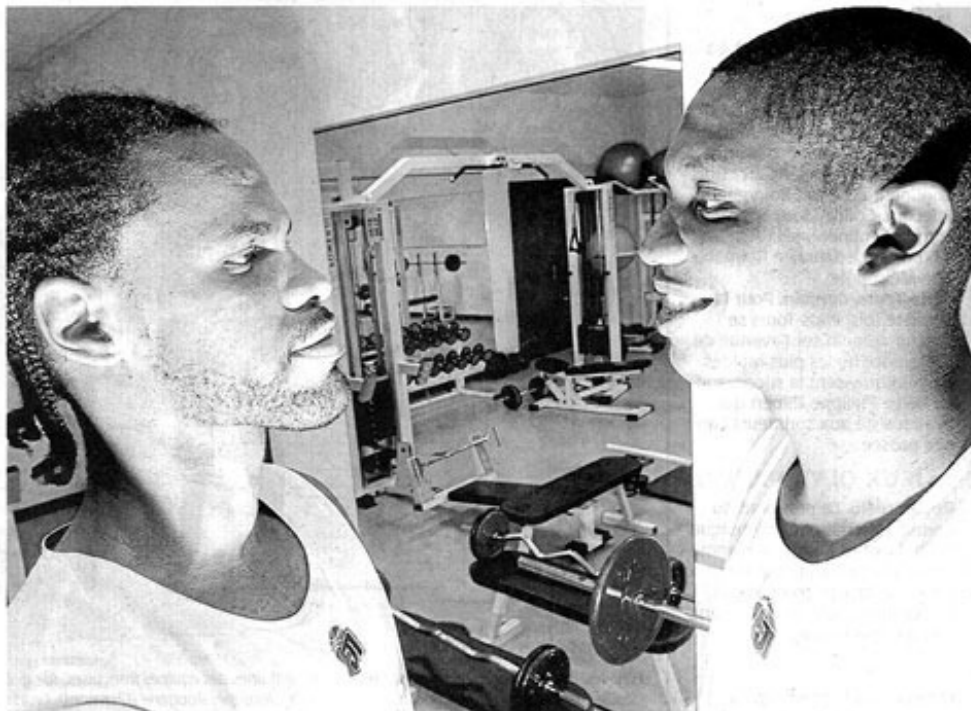
C.M. : « Pour moi, la concurrence ne devrait pas exister entre deux joueurs issus du centre de formation. C'est une question de principe. La concurrence, je l'envisage plus avec les étrangers, les Américains. Les valeurs du club, ce sont tout de même les joueurs qui ont été formés ici. Après, c'est sûr, Kevin monte, il pousse, c'est normal ! »

K.S. : « Pour ma part, je sais que je ne vais pas jouer 35 minutes. Au sein de l'équipe, il y a une hiérarchie, avec des joueurs devant moi. Mon but, c'est de gratter un maximum de minutes. »

C.M. : « Comment je pourrais être en concurrence avec Kevin ? Je ne peux pas me dire que je vais le bouffer. Kevin, c'est mon petit frère. Je ne veux pas rentrer dans un truc conflictuel. Franchement, ça serait ridicule de penser ça. »

HTV, MASINGUE ET SENE

C.M. : « On va avoir un gros travail à faire dans la raquette. Les ennemis, on les connaît, c'est (Vincent



Cholet, la Meillaie, jeudi matin. Les deux pivots guyanais Claude Marquis (à gauche) et Kevin Séraphin (à droite) occupent peut-être le même poste, mais ne veulent pas entendre parler de concurrence entre eux. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Masingue et (Saer) Sene. Masingue, c'est vicieux, ça cogne... Il va falloir mettre une grosse intensité pour les user. On doit s'attendre à un vrai chantier ! Un travail de sape. Il faut aussi faire attention à ne pas tomber dans le vice de Masingue. Il va vouloir nous chauffer. »

K.S. : « C'est clair, il faut garder la tête froide. J'ai déjà joué contre Masingue en match de préparation. J'ai reçu un petit coup dans le dos... Mais bon, je le lui ai rendu ! »

J'aime bien quand ça bouge... Sane, lui, est très grand (2,11 m). Ça me motive encore plus. L'objectif, ça va

être de faire des feintes, le jouer en technique. »

L'UN JUGE L'AUTRE

C.M. : « Kevin, c'est un bosseur. Ses qualités ? Il aime le contact, il est à fond. En dehors des terrains, c'est quasiment l'inverse. Il est plus tranquille. Si j'avais un conseil à lui donner, ça serait de continuer comme ça. »

K.S. : « Claude, c'est un joueur puissant. Je m'en aperçois tous les jours à l'entraînement ! Il me fait beaucoup progresser. En dehors, il est posé, mais il peut aussi être un peu fou. »

QUESTION CROISÉE

K.S. : « Claude, c'est quoi ta prochaine voiture ? »

C.M. : « (rires) Je n'ai pas prévu d'en acheter une nouvelle ! Ma voiture actuelle me convient très bien. Par contre, j'ai des nouvelles jantes qui arrivent bientôt... Et toi, Kevin, quand est-ce que tu vas avoir ton permis de conduire ? »

K.S. : « (sourires) Ça devrait se faire d'ici 2010. Normalement, je dois passer le code en novembre. Je n'ai pas pu le faire cet été, puisque j'étais avec l'équipe de France et après, j'ai tout de même pris des vacances... »